תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

רֹאשׁ הַשָּׁנָה

Le Roi

Réfoua chéléma véméhira
à Rav Ron Moché ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

pour s'abonner et le recevoir par email: francais@torasavigdor.org
pour les sponsorisations ou toutes autres demandes d'informations:
taeurope@torasavigdor.org

רֹאשׁ הַשָּׁנָה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le Roi

Table des matières

Première partie : Sonner le Chofar
Deuxième partie : Écouter le Chofar
Troisième partie : Sonner à nouveau les Tekiot

Première partie : Sonner le Chofar

La sonnerie mystérieuse du Chofar

Dans Téhilim (89:16), il est dit : אַשְׁרֵי הָעָם יוֹדְעֵי תְרוּעָה – Heureux le peuple connaissant les sons du *chofar*. Dans la Torah, Roch Hachana se nomme : יוֹם תְּרוּעָה – '*Le jour de la sonnerie du chofar*' (Bamidbar 29:1), et le roi David affirme ici qu'outre la sonnerie du *chofar* le jour de Roch Hachana, il existe une autre dimension, soit : "*connaître* les sonneries du *chofar*." Ce sont ces individus qui s'évertuent à comprendre la leçon des sonneries du *chofar*. Ce sont les plus chanceux parmi nousi.

Nous souhaitons tous une nouvelle année, une bonne année de bonheur et de réussite, et de ce fait, *Achré* ! Quel privilège de prendre le temps de connaître la *teroua*.

Or, lorsque nous consultons la Torah, aucun élément ne nous éclaire, c'est un mystère. La mitsva de sonner du *chofar* est mentionnée dans la Torah sans aucune explication. וּבַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ ... יוֹם תְּרוּעָה יִהְיֶה לָכֶם – *Au septième mois, le premier jour du mois (...) Ce sera pour vous le jour du son du Chofar* (Bamidbar 29:1). C'est tout ; le terme de "Roch Hachana" n'est même pas mentionné. Ailleurs, nous découvrons la

mention suivante : ce doit être un זִכְרוֹן תְּרוּעָה – *une sonnerie de chofar qui sert de rappel* (Vayikra 23:24). Mais pour nous rappeler de quoi ?! C'est un mystère.

Consultez les rabbins

Première observation : Hachem veut faire valoir l'importance de la Torah orale, enseignée à Moché Rabbénou sur le mont Sinaï et transmise de génération en génération. Car vous voyez ici que la Torah dissimule intentionnellement des informations. D"autres informations devraient être indiquées ici ; soudain, le premier jour du septième mois, vous sonnez du chofar ? Quelle est la procédure ? Et quelle est l'idée visée ?

Nous comprenons aussitôt que la raison nous est dissimulée, pour nous inciter à nous tourner vers les Sages de la Torah. Hachem nous prescrit : "Le premier jour du septième mois, vous sonnerez du *chofar*. C'est ce que Je vous demande. Vous voulez en savoir plus ? Consultez les Sages de la Torah qui ont hérité de la Torah orale et ils vous instruiront. Ils vous expliqueront que c'est un Jour de Jugement et que vous devez sonner un certain nombre de sonneries, suivant une procédure précise. À partir de leurs explications, vous commencez à comprendre la finalité de cette mitsva."

La réponse du Ma'hzor

Que nous disent les Sages ? Lorsque vous consultez le *séder hatéfila* – les prières composées par les hommes de la Grande Assemblée, les gardiens de la Torah orale, vous voyez que Roch Hachana tourne autour des *malkhouyot* ; tout tourne autour du Royaume de Hachem.

Vous découvrirez d'autres aspects, mais qui sont tous liés au couronnement de Hachem. Lorsque nous sonnons du *chofar*, ces sonneries viennent proclamer Sa *Malkhout*. C'était la pratique autrefois, lorsqu'un roi commençait son règne, on l'annonçait par des sons de trompettes. C'est la procédure à Roch Hachana : nous annonçons qu'Il est le Roi : *Hachem Mélekh* ! C'est le thème de la journée.

Le Roi anglais

J'emploie le terme *mélekh* à dessein, car le terme de "roi" ne couvre pas toute la signification du terme *mélekh*. En effet, si on se penche sur ce sujet, qui était l'un des rois d'Angleterre, par exemple ? C'était un homme ivre qui acquit le trône en assassinant son prédécesseur. Les rois n'étaient

pas élus ; ils n'étaient pas choisis pour leurs bonnes *midot*. C'était un dur, un brigand qui s'était frayé un chemin jusqu'au sommet.

Un type différent de souverain

Mais lorsque nous affirmons que Hachem est le Roi, c'est totalement différent. En effet, Hachem n'est pas venu dans un pays déjà existant et a été choisi comme roi, ou a conquis un territoire et suite à cela, est devenu leur roi. Non, notre Roi incarne un concept très différent – Il a créé le monde, la terre d'Israël et aussi créé le peuple. Puis Il a installé le peuple dans le pays et c'est ainsi qu'Il est devenu Roi.

Au passage, c'est la raison pour laquelle Roch Hachana est célébré le 1er Tichri, le jour où Il a créé le monde. הַיּוֹם הֲרַת עוֹלָם – *Aujourd'hui est l'anniversaire du monde*. Nous le répétons à maintes reprises à Roch Hachana. Et ce n'est pas une nouvelle idée, un sujet distinct de *Hachem Mélekh*. C'est l'explication.

Comment est-Il devenu Roi ? Lorsqu'Il a créé le monde *yéch méayin*, à partir du néant ; Il l'a fait naître à partir du néant. Autrefois, il n'y avait pas de monde. C'était l'état du *ayin* : il n'y avait rien, à l'exception de Hachem. Et lorsqu'Il a créé l'univers, Il est devenu un *Mélekh*. *Hachem Mélekh* signifie qu'Il a créé Son royaume et ainsi, Il est devenu le Roi. Voilà un Roi ! Et toute la Création n'existe que grâce à Son souhait ; mais intrinsèquement, rien n'a d'existence. C'est la leçon de Roch Hachana : notre Roi est totalement différent, et Il est la seule véritable existence dans le monde.

Une réalité virtuelle

C'est pourquoi, lorsque nous récitons divers versets sur la *Malkhout* de Hachem dans la prière de Moussaf de Roch Hachana, le dernier est celui-ci : שְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹקֵינוּ ה' אֶחָד. Tous les autres versets mentionnent le terme *Mélekh*. C'est la visée des dix versets de Royauté. Mais le dernier verset semble être privé du mot le plus important. C'est uniquement שְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹקֵינוּ ה' אֶחָד; aucune mention de Hachem qui est Roi.

Or, *Hachem E'had*, l'unicité de Hachem, est la véritable explication de *Hachem Mélekh*, car *E'had* signifie qu'Il est le seul à exister. Le Seul ? Nous n'existons pas ? Le Rambam explique qu'Il est le *mé'houyav hametsiout* ; en d'autres termes, Il est le seul dont l'existence est une véritable existence ; tout le reste existe, car Hachem souhaite son existence. Nous existons uniquement dans le sens où Il nous fait vivre par

Son *ratson* – S'Il cessait d'imaginer notre existence, nous disparaîtrions dans le néant. Bien entendu, Son imagination est pertinente. Vous pouvez vous pincer et vous constatez que vous êtes bien réel. Mais ce n'est encore que Son imagination. Notre Roi est le Seul qui existe réellement.

En conséquence, Il est le Seul auquel nous devons penser. *Hachem E'had* signifie qu'Il doit être l'Unique dans nos pensées. Quels que soient vos agissements ou vos pensées, Il est Celui auquel vous devez penser le plus. Et la *teroua*, la sonnerie, proclame Son royaume, proclame à tous que Son existence est unique au monde.

Les trompettes du Machia'h

Alors pourquoi ne pas nous rassembler et crier ? Qui a besoin d'une sonnerie du *chofar* ? Réponse : la voix humaine n'est pas assez forte pour mettre en valeur cette grandiose occasion – la puissante sonnerie du *chofar* est requise. Comme il est dit à propos du jour que nous attendons tous, le jour de תִּקַּע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל לְחֵרוּתֵנוּ – Hachem fera retentir le son d'un grand *chofar* et nous fera quitter la *galout*, l'exil. Pourquoi faire retentir un grand *chofar* ? Il pourrait simplement venir pour nous faire sortir. Quel est l'intérêt des trompettes ?

Réponse : la grandeur de l'événement requiert la sonnerie d'un *chofar*. Tout comme l'événement grandiose du don de la Torah s'est déroulé dans un grand fracas, le Machia'h viendra aussi dans un grand fracas. Le monde entier finira enfin par reconnaître la vérité : Hachem, le D.ieu d'Israël, est le Roi suprême et toutes les idéologies des nations sont trompeuses.

Toutes leurs religions sont fausses. Toutes leurs écoles, leurs enseignements sont remplis de mensonges. Leurs coutumes et leurs attitudes à l'égard de la vie sont erronées. La manière dont le peuple de Hachem s'est conduit tout au long de l'histoire est la seule reconnue par Hachem. Désormais, pour que le monde entende cette vérité, Hachem fera un *chofar gadol*, une sonnerie qui assourdira nos oreilles. Car ce qui est important doit être annoncé avec éclat.

Une déclaration fracassante

C'est pourquoi nous avons recours au *chofar* pour déclarer Son règne. Cette proclamation n'a pas lieu dans la discrétion, il s'agit d'une déclaration fracassante. Car dans ce monde, les grandes vérités ne sont pas entendues : מִקּוֹל הֲמוֹנָהּ שֶׁל רוֹמְמִי – *en raison du grand bruit qui venait de*

Rome (Yoma 20b). Rome n'est pas un cas unique ; cela désigne aussi le grand bruit émanant de la *touma*, l'impureté de nombreux habitants de New York, de Londres, de Paris, de Tel Aviv, de Berlin ou de Moscou.

Dans le monde entier, les centres de civilisation non-juive produisent des bruits de mensonge. Les scientifiques et les évolutionnistes, les politiciens et les artistes, les télévisions et les journaux ; le monde est rempli d'hérétiques bruyants. Nous produisons aujourd'hui un grand fracas pour nous rappeler que notre rôle est de couvrir leur bruit. Avec *Hachem Mélekh*, nous les réduisons au silence par nos cris.

Connais la sonnerie du Chofar

Nous revenons maintenant à אַשְׁרֵי הָעָם יוֹדְעֵי תְרוּעָה – *Heureux sont ceux qui connaissent le sens de la teroua.* Nous affirmons désormais que tel est le but des sonneries du *chofar* ; nous proclamons Hachem comme le *Mélekh* !

Roch Hachana est dédié à nous faire prendre conscience qu'une seule Entité existe dans le monde et compte dans le monde ; *Hachem Mélekh, Hachem E'had.* Même si le monde veut faire beaucoup de bruit, nous restons sur nos positions. Nous avertissons le monde : en ce qui nous concerne ה' מֶלֶךְ ה' מָלָךְ ה' יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעֶד – *Hachem a toujours été Roi, Hachem est présentement Roi et Hachem sera Roi pour toujours.*

Deuxième partie : Écouter le Chofar

Le but des sonneries

Nous commençons à entrevoir le sens du *Yom Teroua* pour ceux qui connaissent la *teroua*. Il ne s'agit pas d'un son que nous écoutons pour un jour ou deux ; nous écoutons le *chofar* afin qu'il ait des conséquences à long terme, bien après Roch Hachana. *Yom Teroua* signifie : "Prenez ce jour comme modèle. Faites connaître Hachem pendant toute l'année !"

Mais une question se pose : sommes-nous dans ce monde uniquement pour faire du bruit pour les autres, pour proclamer des messages au monde ? En réalité, la Mitsva s'adresse à chaque individu tenu d'écouter le *chofar*. Il nous faut donc admettre que la cible essentielle de tout ce bruit est nous-même. *Nous* sommes ceux qui bénéficieront le

plus de l'écoute du *kol chofar* et de ce fait, nous devons l'écouter le plus attentivement possible.

Après tout, vous n'agissez pas pour Hachem, qui n'a pas besoin de notre couronnement pour accéder au trône. C'est ridicule ; un petit homme sur cette terre prend un bélier, scie sa corne, est debout à la synagogue, souffle : *tou*, *tou*, *tou*, et honore le Roi ? Le Créateur de l'univers a créé des milliards de mondes stellaires parmi lesquels cette terre n'est qu'un grain de poussière, et parce qu'un être humain, ou des milliers d'êtres humains, voire des millions, sonnent du *chofar*, Il devient exalté grâce à cette sonnerie ? Non, bien entendu. Il ne devient pas davantage *Mélekh* suite à nos sonneries.

Alors quel est le sens de cette phrase : עָלָה אֱלֹקִים בִּתְרוּעָה, qu'Il est exalté par notre sonnerie du *chofar* ? Réponse : lorsque nous proclamons la royauté de Hachem, Il devient exalté *dans notre propre esprit*.

Apprendre à écouter

Ce n'est pas si simple, car les gens entendent souvent des messages sans en tirer de leçon. Écoutez et prenez la leçon au sérieux – laissez-la pénétrer au plus profond de vous, votre esprit s'en imprègne et vous changez progressivement ; vous devenez réellement quelqu'un d'autre par cette écoute. Ainsi, lorsque nous récitons une bénédiction : לִשְׁמֹעַ קוֹל שׁוֹפָר, entendre la voix du *chofar*, on vise une dimension qui dépasse la simple écoute du son. Il ne suffit pas simplement de se tenir debout et de penser : "J'écoute." Nous devons écouter, bien sûr, si les sons sont *cachers* pour pouvoir nous rendre quittes de la mitsva, mais ne nous arrêtons pas là. Nous devons comprendre qu'ils s'adressent à nous.

Le chofar parlant

Le Rambam affirme que le *chofar* vous communique un message – le Rambam ne cite généralement pas de motifs aux mitsvot, mais ici, il affirme qu'il y a un enseignement à tirer du son du *chofar* : עוּרוּ יְשֵׁנִים מִשְּׁנַתְכֶם וְנִרְדָּמִים הָקִיצוּ מִתַּרְדֵּמַתְכֶם – *'Réveillez-vous, ô dormeurs, de votre sommeil – Levez-vous, paresseux !'* (Hilkhot Techouva 3:4).

Tel est le rôle du *chofar* : nous réveiller et entendre que Hachem est le Roi. Nous avons été profondément endormis pendant plusieurs mois – c'est l'effet produit par le *Olam hazé*, ce monde, sur l'homme. Ainsi, le *chofar* arrive et on sonne : "Tou, tou, tou ! Réveillez-vous, dormeurs !" C'est dans cet état d'esprit que l'on doit se tenir debout à la synagogue

lorsque le *ba'al tokéa* sonne le *chofar* ; il faut tenter de se réveiller. “Miller ! Tu entends ça ?! Réveille-toi, Miller ! Ils annoncent ‘*Hachem Mélekh* !’”

Secouez-vous ! Rejetez tous les styles, les modes et les idées du jour, tout ce qui occupe les hommes, et revenez à la Source originelle où seul *Hachem Mélekh* existe. *Chéma Israël*, *Hachem E'had* ! Hachem est le Seul que nous écoutons. Toutes nos attitudes doivent s'aligner à nouveau à celles de la Torah ; c'est la Source de nos pensées et de nos émotions. C'est le message du *chofar* et le sens de *Hachem Mélekh*. En d'autres termes, nous serons occupés toute l'année à nous rappeler que rien n'a d'importance dans ce monde, si ce n'est Hachem.

Un peuple réfléchi

Comment est-ce possible ? Comment Hachem est-Il Un ? À condition que les hommes décident de n'écouter que Lui. En d'autres termes : ils étudient la Torah et toutes leurs pensées convergent vers la Torah. Nous sommes un peuple dont l'existence tient à l'étude de la Torah. Nous ne sommes pas simplement un peuple qui vit avec la *kédoucha*, un peuple vertueux qui accomplit de bonnes actions et du *'hessed* – nous incarnons bien davantage ! Nous sommes un peuple de réflexion, de *ma'hchava*.

Malheureusement, c'est un point négligé par la majorité. Or, Hachem désire que le peuple s'adonne à la réflexion ; וְרִבַּרְתָּ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתֶךָ וּבְלֶכְתְּךָ בַדֶּרֶךְ וּבְשָׁכְבְּךָ וּבְקוּמֶךָ. Constamment, le peuple d'Israël doit s'impliquer dans l'étude de la Torah et penser à des idéaux de Torah.

Bien entendu, la Torah a de nombreux aspects. La Torah est parfois complexe et difficile, lorsqu'il s'agit des technicités, des *halakhot*. Il y a les principes de la Torah, les *darké haTorah*, le *moussar* (éthique juive) et la *émouna* (foi). Au passage, de nombreuses parties de la Torah sont applicables aux femmes. Les femmes peuvent également penser et discuter des idéaux de la Torah. Nous sommes donc un peuple réfléchi. Et le *chofar* annonce: “Hachem est votre Roi et de ce fait, appliquez-vous à forger un esprit de Torah.”

La télévision

Bien entendu, à cet effet, il faut écarter toutes les autres influences qui contredisent cette leçon. Une personne qui écoute la leçon du *chofar* ne possède certainement pas de télévision. Imaginons un homme qui proclame Hachem Roi, puis rentre chez lui où se trouve la télévision ou la

radio. C'est ridicule ! Cela signifie qu'il n'a encore rien entendu ; il n'a pas encore écouté les *tekiot*.

Si vous avez entendu le *chofar*, vous rentrez directement à la maison après le Yom Tov et vous jetez votre télévision par la fenêtre. Pareil pour les magazines. En effet, si vous avez été affecté par le *chofar*, vous commencez à comprendre que la vie a un but. Si vous écoutez le couronnement du Roi, vous comprenez que l'année à venir est une année chargée de responsabilité.

Les résolutions pour la nouvelle année

C'est pourquoi, l'une des fonctions essentielles de Roch Hachana consiste à prendre des *kabalot*, des bonnes résolutions pour l'année à venir ou pour toute la vie. C'était l'usage des *kadmonim*, qui consacraient du temps à l'autoréflexion pour voir dans quel domaine ils devaient s'améliorer, puis ils planifiaient des stratagèmes pour résoudre les problèmes de comportement.

Comme il est dit : לְעוֹלָם יְהֵא אָדָם עָרוּם בְּיִרְאָה – *un homme doit toujours être rusé pour acquérir la crainte du Ciel* (Brakhot 17a). Vous devez préparer à l'avance diverses stratégies. Vous ne pouvez affronter votre ennemi, sans avoir préparé de tactique lorsqu'il se présente contre vous. בְּתַחְבֻּלוֹת תַּעֲשֶׂה לְךָ מִלְחָמָה – *C'est en suivant un plan habile que tu dois entreprendre la guerre* (Michlé 24:6). Vous devez trouver des moyens לְהַגְדִּיל הַיִּרְאָה וּלְהַקְטִין הַנִּסָּיוֹן, d'intensifier la crainte de Hachem et de réduire le risque, en restant à l'écart de la tentation (voir Or Israël 2:5).

Les hommes de valeur planifiaient des moyens de se mesurer aux problèmes, à l'approche de la nouvelle année. Certains mettaient leurs *kabalot* par écrit juste après Roch Hachana pour éviter de les oublier. Ils conservaient cette liste pendant toute l'année.

Pourquoi ne pas adopter cette pratique ? Peut-être pas à la façon des *kadmonim*, mais même des petites *kabalot* constituent une promesse pour un avenir plus prometteur. Que ce soit dans le domaine de l'entente conjugale, de votre conduite à l'égard de votre prochain, dans votre manière de prier, vos ambitions d'étudier la Torah, d'entreprendre de bonnes actions et de nouvelles mitsvot, ou plus de *hidour* dans les mitsvot : dans tous les cas, il s'agit d'écouter le son du *chofar* et d'intégrer l'idée que du travail doit être accompli.

La première résolution de la nouvelle année

Or, parmi toutes ces résolutions, la résolution primordiale de Roch Hachana est la suivante : cette année, je placerai *Hachem Mélek*h au centre de ma vie. C'est plus important que toute autre *Téchouva*.

Cela explique une question posée par tout le monde. Nous savons que Roch Hachana est un jour de grand danger. *Yom Hadin* ! C'est un très grand danger, car si un homme est jugé à Roch Hachana et Hachem considère que le nombre de ses fautes dépasse celui de ses mitsvot, il est fini, que D.ieu préserve. On ne lui donnera pas l'occasion d'attendre jusqu'à Yom Kippour. Qui sait s'il sera un *bénoni* , un homme moyen, dont le jugement est en suspens, qui sera maintenu en vie jusqu'à Yom Kippour pour la décision finale ? De nombreuses personnes sont inscrites immédiatement à Roch Hachana et c'est fini.

Une Téchouva urgente

Puisque le jugement dépend des mérites et des fautes, notre rôle principal à Roch Hachana ne serait-il pas d'être debout toute la journée et de réciter *al 'het*, pour avouer nos fautes ? Comment attendre ? Qui sait où nous en sommes ? Une faute en moins pourrait faire pencher la balance en notre faveur, alors comment reporter cette Téchouva et attendre Yom Kippour ? C'est une urgence ! Si nous pouvions jeter par-dessus bord certaines fautes à Roch Hachana, nous pourrions être sauvés; or, au lieu de cela, nous sommes occupés avec *Hachem Mélekh* et les sonneries du *chofar*.

Réponse : nous jetons par-dessus bord la plus grande faute. Nous effectuons la plus grande *téchouva* possible en répétant *Hachem Mélekh* toute la journée. Vous pouvez réciter *al 'het*, mais une *yirat Chamayim* sans *Chamayim* est dénuée de valeur.

La Téchouva sur des détails est très bien, mais la *téchouva* la plus essentielle est celle-ci : "Est-ce que je pense à : *Hachem Mélekh* ?" Pas seulement maintenant, à Roch Hachana ; la Téchouva de Roch Hachana, c'est que je regrette toutes les occasions où j'ai oublié, pendant l'année écoulée, ce fondement essentiel ; j'ai oublié d'écouter la leçon du *chofar* pendant toute l'année. Et cette année, ce sera différent.

La semaine prochaine pour des détails

Après qu'un homme a bien mis à profit Roch Hachana pour acquérir le sentiment que Hachem est *Mélekh*, il demeure des taches sur son âme

qu'il doit éliminer, des fautes. En effet, qui ne commet pas de fautes dans les détails ? Ainsi, à Yom Kippour, on élimine ces taches. Oui, Yom Kippour est vital pour le Juif, mais s'il ne réussit pas dans sa mission essentielle de *Hachem Mélekh*, dans ce cas, Yom Kippour est un échec pour lui. Cela ressemble à l'élimination de taches présentes sur un cadavre. Quel est l'intérêt de les nettoyer ?

Tout d'abord, vous devez être un *'haï*, vous devez être vivant ! De quelle façon ? Sonnez le *chofar* et écriez-vous de tout votre cœur, toute la journée, que Hachem est le *Mélekh*. Vous vous époumonez et sonnez du *chofar*, et vous écouterez peut-être un tant soit peu ce que votre bouche crie : vous couronnez Hachem comme le *Mélekh*.

Troisième partie : Sonner à nouveau les Tékiot

Cessez d'en sonner

Mais une question demeure. Le peuple d'Israël semble aller un peu loin avec cette mitsva. Après tout, combien de sonneries sont-elles requises pour couronner Hachem comme Roi ? Selon la Torah, seules quelques sonneries courtes sont suffisantes pour accomplir l'obligation de la Torah. Or, nous en sonnons bien davantage.

La Guémara, dans Roch Hachana (16b), pose cette question. לָמָּה תּוֹקְעִין וּמְרִיעִין כְּשֶׁהֵן יוֹשְׁבִין וְתוֹקְעִים וּמְרִיעִין כְּשֶׁהֵן עוֹמְדִים – Pourquoi sonnons-nous du *chofar* encore et encore à Roch Hachana ? En dehors des sonneries avant *moussaf* – qui suffisent pour nous acquitter – nous sonnons d'autres *tekiot* pendant *moussaf* ; puis une nouvelle série de *tekiot* après *moussaf*. Le repas de fête nous attend à la maison, mais nous continuons. Que la nourriture attende, disons-nous, nous sommes occupés à sonner du *chofar*. La question se pose : pourquoi ? Pourquoi en sonner autant ?

Troubler le Satan

La réponse donnée : c'est dans le but de troubler le Satan : כְּדֵי לְעַרְבֵּב הַשָּׂטָן. À Roch Hachana, le Satan veut accuser le peuple d'Israël et afin de le

déséquilibrer et de contrer ses accusations, nous sonnons le *chofar* encore et encore, bien plus que ce qui est requis.

Ce n'est pas aussi simple, car le Satan ne sera pas troublé par notre bruit. Nous ne pouvons le duper, car c'est un ange dont le rôle est de présenter des faits au tribunal céleste. Il expose les faits du passé dans le but de priver l'accusé de son avenir. Quelle que soit notre conduite, neuf sonneries ou cent, il présente son cas et affirme : "Untel ne mérite pas une nouvelle chance."

Un avenir

Soyez attentifs à la réponse. Si le Satan tente de nous priver de notre avenir – c'est son rôle après tout – notre rôle principal à Roch Hachana consiste à convaincre Hachem que nous avons bel et bien un avenir, qu'il vaut la peine de nous accorder une nouvelle chance. C'est notre visée lorsque nous sonnons le *chofar* encore et encore, lorsque nous produisons encore plus de bruit que nécessaire. Nous ne proclamons pas uniquement Hachem Roi, mais nous faisons du bruit à ce sujet ; nous nous enflammons.

C'est le sens de: הַלְלוּהוּ בְּתֵקַע שׁוֹפָר – Vous devez *mehallel* Hachem avec un *chofar*. Nombreux sont ceux qui font l'erreur de penser que *hallel* signifie "louer" ; mais c'est une erreur. *Hallel* est quelqu'un qui s'enthousiasme. Et : הַלְלוּהוּ בְּתֵקַע שׁוֹפָר signifie *exulter pour Hachem au son des sonneries du chofar* ; s'enflammer.

C'est la promesse contenue dans תּוֹקְעִים וְחוֹזְרִים וְתוֹקְעִים. Nous n'allons pas nous contenter de T'oindre ; nous allons nous enflammer à ce sujet. Nous le ferons à maintes reprises jusqu'à ce que nous saisissions enfin que Tu es *Hachem E'had*. Nous ne le ferons pas en silence. Nous nous écrions : *Hachem Mélekh* !

Dans certains endroits, ils crient de toutes leurs forces : *Hachem Mélekh* ! Pour eux, c'est de cette façon qu'il faut agir.

La folie à Slabodka

Je me souviens qu'à Slabodka, à l'approche de Roch Hachana, l'atmosphère devenait de plus en plus grave et sérieuse. Toutes nos pensées étaient focalisées sur le Jour du Jugement qui approchait. Mais à Roch Hachana, toute cette émotion contenue explosait dans l'enthousiasme du *Hachem Mélekh* ! Cette scène est inoubliable. Lorsque les fidèles se levaient pour réciter *Barekhou* le soir de Roch Hachana, c'était la folie.

C'était une scène à voir. Lorsque l'officiant se levait et disait : *Baroukh Et Hachem Hamévorakh*, un rugissement s'élevait chez les élèves de la yéchiva, lorsqu'ils répondaient : *Baroukh Hachem Hamévorakh Lélolam vaèd* !

Puis ils s'asseyaient et tous ensemble, commençaient la première bénédiction du *Kriat Chéma*. Ils pleuraient et criaient. Ils hurlaient ! Quel bruit ! Ils faisaient trembler les murs et tapaient du pied. Ils devenaient sauvages, mais pas dans un sens péjoratif, dans la pensée. Ils prononçaient chaque mot lentement.

Je suis certain que, si un observateur extérieur assistait à cette scène, il dirait : "C'est une maison de fous ici, un asile."

Et nous répondrions : "Vous avez raison, monsieur. Vous entrez ici comme un fou et repartez en bonne santé mentale. C'est un lieu où vous apprenez à acquérir l'intelligence." En effet, quel est le but de l'intelligence ? Comprendre la vérité du monde. Et la vérité du monde est qu'il ne vaut la peine de faire du bruit que pour Hachem.

Le mot manquant

Le monde garde le silence à Son sujet. Dans la rue, nous n'entendons pas le Nom de Hachem parmi les nations du monde ou les Juifs non-religieux. Les journaux, tous les médias, n'évoquent absolument pas Hachem, ils ignorent totalement le sujet.

Même dans les journaux en yiddish. Il ne figure pas dans les titres. Vous trouverez l'acrostiche de *beezrat Hachem* ou d'autres phrases stéréotype. Mais pas de titres comme : "Hachem a fait ceci". Malheureusement, même parmi les Juifs pratiquants, je regrette que, dans une large mesure, vous n'entendiez pas le *Chem Chamayim*.

Une bouchée

Les Juifs d'antan Le mentionnaient. Autrefois, le Nom de D.ieu était constamment mentionné par les membres du peuple juif.

Vous souvenez-vous lorsque Yaakov Avinou aperçut les jeunes fils de Yossef et demanda : מִי אֵלֶּה לָךְ – *qui sont ces garçons ? Yossef répondit* : בָּנַי הֵם – "*Ce sont mes enfants.*"Il aurait dû s'arrêter là. Mais il ajouta : אֲשֶׁר נָתַן לִי אֱלֹקִים בָּזֶה – *que Hachem m'a donné* (Béréchit 48:9)

Il va de soi que, si vous avez des enfants, Hachem vous les a donnés. Dans ce cas, pourquoi est-il nécessaire d'ajouter “que Hachem m'a donné”?

Réponse : ils pensaient toujours à Lui. Hachem était toujours dans les titres pour le Juif ancien.

Lorsque Ra'hel se plaignit de n'avoir pas d'enfants, que lui répondit Yaakov Avinou ? הֲתַחַת אֱלֹקִים אָנִי אֲשֶׁר מָנַע מִמֵּךְ פְּרִי בָטֶן – *Hachem t'a refusé la fécondité* (*ibid.* 30:2). Il n'a pas dit :"tu n'as aucun enfant." Ils ne parlaient pas de cette façon. Seul Hachem donne et prend. De même, lorsque Iyov perdit ses biens, il dit (1:21) : ה' נָתַן וַה' לָקָח. *Hachem donne et Hachem reprend.* Et lorsque Boaz marchait le long de son champ, il aperçut les faucheurs. Il leur dit : *Hachem Imakhem*, *Que D.ieu soit avec vous* ! Et ils répondirent : *Yévarekhekha Hachem*, *Que D.ieu vous bénisse !* (Ruth 2:4).

Ils utilisaient le véritable Nom de Hachem, au passage, à cette époque, car ils savaient respecter le Nom. Il était réel ; Il était leur Roi. C'est de cette façon qu'ils s'exprimaient à l'époque. À chaque occasion, ils mettaient Hachem en avant, en paroles et en pensée.

Montrer et dire

La grande tragédie, c'est lorsque Hachem reste uniquement dans le *sidour* ou le *ma'hzor*. N'est-il pas dommage que Hachem soit relégué exclusivement au *sidour* aujourd'hui ? Est-Il Roi de cette façon ?

Nous affirmons donc au début de l'année que nous tournons une nouvelle page : nous sortons Hachem du *sidour* pour L'installer dans la rue. C'est le message que nous communiquons lorsque nous sonnons encore et encore. Nous discuterons de Lui et Le mentionnons toujours. Nous ferons du bruit à Son sujet.

Je sais qu'il n'est pas à la mode de parler de cette façon aujourd'hui. Certains vous traiteront de frimeur. Mais Roch Hachana nous enseigne le contraire ! הַלְלוּהוּ בְּתֵקַע שׁוֹפָר signifie que nous *devons* en faire une histoire. Nous devons nous enflammer en couronnant Hachem avec la *teroua*.

Un grand bruit

La *teroua* n'est pas simplement du bruit ; elle désigne un grand bruit. Il s'agit de faire un grand tapage au sujet de Hachem, un grand bruit à propos de la Torah. Faites l'éloge de l'étude de la Torah. Louez un homme qui est *lamdan*. Faites l'éloge d'un *oved Hachem*.

Parlez à vos enfants et faites l'éloge devant eux de la vertu d'une prière avec *kavana*. Parlez constamment de la valeur d'engager une discussion avec Hachem sur tous les sujets. Expliquez-leur combien il vaut la peine de réciter une bénédiction à voix haute. Enseignez à vos enfants la valeur d'aimer les mitsvot, d'embrasser le *séfer Torah*, d'embrasser la *mézouza*.

Parlez en termes élogieux des yéchivot et des Juifs froum. Parlez aussi à vous-mêmes. Faites l'éloge des grands Maîtres en Torah, de nos dirigeants, des *guédolim* et les Tsadikim. Discutez constamment d'eux dans votre foyer. Louez la Torah et le service divin..

De cette manière, nous menons à bien notre mission de *teroua*, de faire beaucoup de bruit à propos de Hachem dans ce monde.

Oubliez les voyages

Notre bruit doit se focaliser sur Hachem, car dans le cas contraire, inutile de s'enflammer. Vous entendez parfois un Juif religieux s'enthousiasmer sur les raccourcis des autoroutes. Sachez qu'il s'enflamme à mauvais escient. S'il s'intéresse à son voyage du dimanche en voiture, il n'a pas encore entendu le message du *chofar* ; il n'appartient pas encore aux hommes יוֹדְעֵי תְרוּעָה.

Si un homme est intéressé par une discussion sur les affaires, la bourse ou la politique, s'il s'enflamme à propos d'un match de baseball ou des soldes dans les magasins, le *chofar* dit : "Chut, silence ! Rien au monde ne peut vous enflammer. Seul le *émet*, la vérité, doit vous attirer. La vérité est *Hachem Mélekh*. C'est dans ce domaine que vous devez faire du bruit."

La résolution non-stop

En sonnant du *chofar* une fois, à nouveau pendant la prière et encore une série à l'issue de celle-ci, nous démontrons notre détermination. Et même lorsque nous sommes dans l'impossibilité de sonner, nous crions *Hachem Mélekh* à maintes reprises. Nous faisons beaucoup de bruit, plus que nécessaire, car nous prenons un engagement dès maintenant. "N'écoutez pas le Satan, disons-nous, il parle du passé, mais nous pensons à l'avenir. Nous ferons continuellement du bruit à propos de *Hachem Mélekh*."

Et lorsque le Satan voit que nous sommes sérieux, que nous sommes engagés pour l'avenir, cela le trouble et l'entraîne à renoncer. "Ah, dit le

Satan, que puis-je faire avec ce peuple ?" Il se retire et abandonne ses efforts.

Nous méritons une charte pour la nouvelle année, une nouvelle année de vie, de bonheur et de réussite, car nous nous engageons dans ce programme de bruyante communication au sujet de Hachem, de nous enflammer toujours et exclusivement à Son sujet.

Puissiez-vous être tous inscrits pour une bonne année dans le Livre des Tsadikim parfaits

En pratique

Une année de proclamation

Ce Roch Hachana, *bli néder*, j'écouterai les sonneries du *chofar* et les prières avec l'intention de renforcer l'attitude suivante : cette année, je proclamerai Hachem Roi pendant toute l'année en déployant des efforts pour parler de Lui autant que possible. Je consacrerai du temps à réfléchir à des stratégies et des plans pour appliquer cette résolution dans ma vie quotidienne.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !